

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_FAM 2005-00-123](#)[Item Marie Moret à Juliette Cros, 25 avril 1900](#)

## Marie Moret à Juliette Cros, 25 avril 1900

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[25 mars 1900](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire[Cros, Juliette \(1866-\)](#)

Lieu de destination16, avenue de Moissac, Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne)

### Description

RésuméMarie Moret remercie Juliette Cros pour la lettre annonçant son arrivée prochaine à Castelsarrasin ; elle remercie également Antoine Médéric Cros pour une coupure jointe à cette lettre, relative aux « pères Didon ». Elle oppose ces derniers à Claude Bernard dont elle cite *Les phénomènes de la vie* (1878), où se trouve exposée sa doctrine du « vitalisme physique ». Elle écrit à ce propos : « Avec quelle joie l'entendement s'attache à ces claires données par lesquelles les phénomènes extérieurs à nous deviennent autant d'objets d'étude où nous pouvons apprendre à nous connaître nous-mêmes. » Elle informe Juliette Cros que la famille Moret-Dallet commence à préparer son départ de Nîmes et qu'Auguste Fabre est occupé par les élections municipales ; elle ajoute qu'Auguste Fabre a été satisfait de savoir que le colis d'huile est arrivé en bon état.

NotesHenri Didon (1840-1900) auquel la lettre fait allusion est un père dominicain qui suit les cours de Claude Bernard au Collège de France dans les années 1870.

### Mots-clés

[Aliments](#), [Élections](#), [Livres](#), [Sciences](#)

Personnes citées

- [Cros, Antoine Médéric \(1857-\)](#)
- [Didon, Henri \(1840-1900\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)

Œuvres citées [Bernard \(Claude\), \*Leçons sur les phénomènes de la vie, communs aux animaux et aux végétaux\*, 2 vol., Paris, J.-B. Baillière et fils, 1878-1879.](#)

Événements cités [Élections municipales \(20 mai 1900, Nîmes\)](#)

Lieux cités [Guise \(Aisne\) - Familistère](#)

## Informations sur le document source

Cote Familistère de Guise, inv. n° 2005-00-123

Collation 2 p. (102r, 103r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Familistère de Guise

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

---



Nous 21 Mars 1878

Chère Madame Juliette,

Nous vous remercions vivement de nous avoir dit votre bonne arrivée, & exprimais justement hier à notre père — en nous promenant — mon désir d'avoir vite un mot de vous à ce sujet.

Merci également à Monsieur Cras pour la capture jointe à votre lettre. Il est certain que les pères Didon ne peuvent être que bien

gués ou affirmations de savants tels que Claude Bernard. — La doctrine " que je professe " a écrit celui-ci (tome 2<sup>e</sup> p. 219, 1878) Les phénomènes de la vie " " pourrait être appelé le " Vitalisme physique ; je " crois qu'elle est l'expression " la plus complète " de la vérité scientifique

(Page 477) " Les propriétés " vitales ne sont autre chose " que des compléments des " propriétés physiques. "



avec quelle joie l'entendement s'attache à ces claires données par lesquelles les phénomènes extérieurs à nous deviennent autant d'objets d'étude où nous pouvons apprendre à nous connaître nous-mêmes.

— Chère Madame Juliette!  
pendant que nous restons dans nos habitudes quotidiennes, nous commençons à songer au départ...  
Notre père, lui, est pris

par les élections municipales, l'un ou l'autre vient le voir à ce sujet.

Ainsi que vous le voyez, il a été intéressé de savoir de quoi s'agit-il et arrive à destination en bon état.

Toute la famille envoie à vous et à Monsieur Croz l'expression de ses plus affectueuses pensées

Marie Gauthier